

Horst Gründer, Hermann Hiery (Hg.), Die Deutschen und ihre Kolonien. Ein Überblick, Berlin (be.bra Verlag), 352 S., zahlr. s/w Abb, 1 farb. Kt., ISBN 978-3-89809-137-4, EUR 24,00.

rezensiert von | compte rendu rédigé par
Chantal Metzger, Nancy

Cet ouvrage collectif, placé sous la direction de deux spécialistes de l'histoire de l'Empire colonial allemand, Horst Gründer et Hermann Hiery, fait le point sur l'historiographie allemande consacrée à la question. Cette histoire est relativement récente. Après la Seconde Guerre mondiale, ces études ont marqué le pas, les préoccupations sont autres: le pays est divisé et le passé nazi obère toute recherche. Il faut attendre la fin des années 1960 pour retrouver des travaux allemands, en RFA mais aussi en RDA, mentionnant l'empire colonial. Prolongeant ceux de l'entre-deux-guerres, ils ne portent pas sur la colonisation mais sur l'impact politique et économique de la perte de l'empire.

Cet ouvrage vise à combler en partie le retard accumulé. Abondamment illustré, il comporte des annexes intéressantes, des cartes, un index et, ce qui est précieux, la liste des sources et celle de la bibliographie utilisées par les auteurs. On peut néanmoins leur reprocher de ne pas avoir tenu compte des travaux récents publiés dans les pays anglo-saxons, en France et surtout dans les pays africains et de n'avoir mentionné que les ouvrages allemands¹.

Onze auteurs allemands exposent, dans ce livre de 320 pages, les grandes étapes de l'histoire de cet empire colonial qui n'a eu qu'une brève existence: 35 ans entre 1884 et 1919. S'étendant sur plusieurs continents: l'Afrique, l'Asie et l'Océanie, il a été confisqué par les vainqueurs lors de la signature du traité de Versailles. Ils ont choisi un prétexte »fallacieux«: l'Allemagne, en tant que puissance coloniale, aurait maltraité les populations autochtones de son empire. Cet ouvrage collectif met en

¹ Parmi les ouvrages anglo-saxons, l'un des premiers livres sur le sujet: Wolfe W. Schmokel, *Dream of Empire. German Colonialism, 1919–1945*, New Haven, CT 1964; et, récemment, Bernhard Gißibl, *The Nature of German Imperialism. Conservation and the Politics of Wildlife in Colonial East Africa*, New York 2016. Pour les auteurs africains: Philippe-Blaise Essomba, *Le Cameroun. Les rivalités d'intérêts franco-allemandes, 1919–1932*, Strasbourg 2004; Adjaï Paulin Oloukpona-Yinnon, *Notre place au soleil ou l'Afrique des pangermanistes, 1878–1918*, Paris 1985; Pierre Ali Napo, *Le Togo à l'époque allemande, 1884–1914*, thèse de doctorat d'État, Université Paris 1, 1996; Koffi Nutefé Tsigbé, *Évangélisation et alphabétisation du Togo sous domination coloniale 1884–1960*, dans: *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs* 12 (2013), p. 89–110; Nicoué Lodjou Gayibor (dir.), *Le Togo sous domination coloniale, 1884–1960*, Lomé 1997; Kuassi Amétowoyona Akakpo, *Discours et contre-discours sur le Togo sous l'Empire allemand*, Préface d'Adjaï Paulin Oloukpona-Yinnon, Paris 2014. Pour les travaux français: Chantal Metzger (dir.), *»Les deux Allemagnes et l'Afrique«*, dans: *Outre-Mers. Revue d'histoire*, 2e semestre 2011, p. 5–145; id., *L'Empire colonial allemand, brève histoire, longue mémoire*, dans: *Outre-Mers. Revue d'histoire*, 1er semestre 2017, p. 269–303.



Herausgegeben vom Deutschen
Historischen Institut Paris | publiée
par l'Institut historique allemand



Publiziert unter | publiée sous
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/)

lumière le contexte et les développements de la politique coloniale allemande, mais n'aborde bien évidemment pas tous les aspects du sujet, c'était mission impossible.

Les communications sont rassemblées autour de quatre axes. Le premier évoque la préhistoire de cette colonisation dans un chapitre intitulé «le long chemin vers la constitution d'un empire colonial». Ulrich van der Heyden rappelle le rôle précurseur de la société commerciale brandebourgeoise-prussienne Großfriedrichsburg. Elle avait été fondée en 1683 sur la côte ouest du continent africain (l'actuel Ghana). Comme les autres États européens, la Prusse pratiquait la traite transatlantique des esclaves². Otto von Bismarck tergiversa longtemps avant d'accepter la fondation d'un empire colonial, note Winfried Baumgart. Le premier territoire à passer sous domination allemande fut, le 24 avril 1884, le Sud-Ouest africain allemand. Et, quand Bismarck quitta la chancellerie, l'empire allemand représentait cinq fois la superficie du territoire européen de l'Allemagne.

Le second axe évoque les composantes de cet empire colonial: sa partie africaine, dans l'article de Winfried Speitkamp, où est mentionné rapidement le massacre des Herero; sa partie océanique, rarement abordée, dans celui de Hermann Hiery; sa partie asiatique avec Tsingtau en Chine, un modèle de colonisation étudiée par Horst Gründer. Ces communications abordent de nombreux aspects du sujet: le développement et les particularismes de ces territoires coloniaux, les défis, les problèmes rencontrés par l'administration coloniale, la violence mais aussi le rôle des missions. Il devient clair, à lire ces spécialistes, que le colonialisme allemand présentait des aspects différents de celui des autres puissances coloniales.

C'est probablement à cet endroit qu'il aurait fallu placer une communication sur les violences commises contre les Hereros, les Namas et les Maji Maji, sujet que l'on trouve dans la partie consacrée à l'héritage de la colonisation. Le bilan économique est analysé par Markus Denzel. Il n'est en fait pas très positif et Bernhard Dernburg, le premier ministre des Colonies s'en était inquiété. Horst Gründer termine cette partie en évoquant l'après-guerre, mais il ne mentionne ni les travaux pionniers de Jost Dülffer, ni les travaux français sur le sujet³.

Le troisième axe est consacré à un aspect de la colonisation qui a, jusqu'à présent essentiellement fait l'objet de travaux allemands ou africains: la vie quotidienne au sein de cet empire. Les auteurs analysent finement les relations entre les autochtones et les Allemands, font le point sur les débats actuels, s'interrogent sur la façon dont on vivait dans les colonies et abordent plusieurs aspects: le rôle de l'administration, de la justice, de l'armée, des missions surtout évangéliques et l'action des femmes allemandes.

La dernière partie aborde l'héritage colonial à travers l'article de Joachim Zeller consacré au délicat problème du souvenir de la



Herausgegeben vom Deutschen
Historischen Institut Paris | publiée
par l'Institut historique allemand

² Voir les travaux pionniers de Henri Brunschwig, *L'expansion allemande outre-mer du XVe siècle à nos jours*, Paris 1957.

³ Jost Dülffer, *Kolonialismus ohne Kolonien: Deutsche Kolonialpläne 1938*, dans: Franz Knipping, Klaus J. Müller (Hg.), *Macht und Machtbewusstsein in Deutschland am Vorabend des Zweiten Weltkriegs*, Paderborn 1984, p. 247–270; Chantal Metzger, *L'Empire colonial français dans la stratégie du Troisième Reich 1936–1945*, 2 vol. Bruxelles 2002.



Publiziert unter | publiée sous
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

colonisation; il en est l'un des spécialistes avec Ulrich van der Heyden. Hermann Hiery et Horst Gründer achèvent cet intéressant recueil d'articles en évoquant les séquelles de la colonisation en Allemagne⁴, mais en occultant le point de vue africain, qui à lui seul peut faire le sujet d'un autre volume.

Le sujet est loin d'être épuisé et le succès de l'exposition »[Deutscher Kolonialismus. Fragmente seiner Geschichte und Gegenwart](#)« qui s'est tenue, en 2017, au Deutsches Historisches Museum de Berlin sous la direction d'Arnulf Scriba, prouve que les jeunes générations s'intéressent aussi au passé colonial de leur pays.



Herausgegeben vom Deutschen
Historischen Institut Paris | publiée
par l'Institut historique allemand



Publiziert unter | publiée sous
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

⁴ Eugène Désiré Elounou, Vestiges historiques et préservation de la mémoire coloniale allemande au Cameroun, dans: Stefanie Michels, Albert-Pascal Temgoua (dir.), La politique de la mémoire coloniale en Allemagne et au Cameroun. Actes du colloque de Yaoundé, octobre 2003, Münster 2005, p. 65–79.